

# La parole aux planteurs

*La filière vit ce début de campagne dans un climat d'incertitude malgré des prévisions de récolte plutôt encourageantes. Trois réunions préparatoires avec les représentants planteurs des Commissions mixtes d'usine et une journée d'échanges au Muséum de Stella Matutina ont fait le point sur les problèmes rencontrés par les planteurs et des solutions ont été proposées pour dynamiser l'activité.*

Faire remonter les questions, les observations, identifier les difficultés et y répondre : tels étaient les objectifs de cette série de rencontres, sur le terrain, avec les représentants de la profession. Les réunions préparatoires ont eu lieu le 16 mars pour le secteur de Savanna-Stella, le 24 mars pour le secteur de Grand-Bois-Le Gol et 30 mars pour le secteur de Beaufonds-Bois Rouge.

Lourdeurs administratives liées à l'attribution des aides, lutte contre le ver blanc, difficultés pour les travaux d'amélioration foncière, problèmes de financement, etc. La journée du 7 mai au Muséum de Stella Matutina a permis de faire la synthèse de toutes ces questions et d'apporter les premières réponses.

Ainsi, pour ce qui concerne l'allègement des lourdeurs administratives liées aux attributions des aides. Le plan cadastral n'est plus nécessaire au montage du dossier, il est remplacé par la «déclaration parcellaire graphique SIG». C'est une simplification et un gain de temps. Pour ce qui est de la lutte contre le ver blanc, le mode de fabrication du Betel a été modifié. Il garantit maintenant un produit plus stable et efficace. Tant qu'aucun résultat scientifique ne débouche sur d'autres préconisations, il convient de maintenir la lutte classique avec ce produit. C'est la mise en pratique du principe de précaution.

## Un tour d'horizon des problèmes

Les planteurs ont aussi fait valoir les difficultés relatives aux travaux d'améliorations foncières. Dans le Nord-Est en particulier, ces difficultés sont en partie causées par le manque d'opérateurs sur ce marché, liés à la fermeture de la CUMA et de la Promocanne. Ils ne restent plus que deux entreprises sur ce marché. Une

nouvelle procédure de consultation des entreprises de travaux va démarrer sur trois zones tests pour étendre et diversifier l'offre ainsi que pour apporter une expertise sur la manière de réaliser les travaux en fonction des objectifs à moyen terme de l'agriculteur. Quant à la question de l'enlèvement des andains, cette réflexion doit être conduite au montage des dossiers : c'est à l'agriculteur assisté d'un «technicien expert» de rechercher des solutions avant la mise en œuvre des travaux d'améliorations foncières. Il a été reconnu que des andains, bien disposés, peuvent être utiles.

A propos des financements, il a été demandé aux banques «agricoles» de mieux caler leurs conditions de prêts avec la réalité des cycles agricoles. Le Crédit Agricole a fait une proposition pour faciliter l'accès aux prêts pour les replantations de cannes. Cette proposition semble satisfaire les intéressés.

On a noté aussi le souhait des planteurs du Sud d'une meilleure communication avec leurs partenaires industriels. Pour examiner les problèmes «à froid» en prenant le temps de la discussion et de la réflexion, chacun s'est accordé sur l'utilité de tenir des réunions entre planteurs et industriels pendant les périodes d'intercampagne. Une réunion avec les industriels a permis de faire remonter cette information dont il sera tenu compte, n'en doutons pas.

Enfin, les débats ont porté sur l'accompagnement technique et le rôle des techniciens qui sont perçus différemment selon le type d'exploitation. Le technicien de terrain doit-il être avant tout un technicien ou un animateur ? C'est la deuxième solution qui semble le mieux répondre aux attentes. Il est clair aussi que se ressent sur le terrain l'absence des techniciens spécialisés dans la culture de la canne, conséquence de la disparition des SICA.

